

Service social



Thérapie brève et intervention de réseau – Une approche intégrée, par Jérôme Guay, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1992, 189 pages.

Lise Hébert

Volume 42, numéro 2, 1993

Recherche et pensée critique

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/706624ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/706624ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

École de service social de l'Université Laval

ISSN

1708-1734 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hébert, L. (1993). Compte rendu de [*Thérapie brève et intervention de réseau – Une approche intégrée*, par Jérôme Guay, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1992, 189 pages.] *Service social*, 42(2), 183–184.
<https://doi.org/10.7202/706624ar>

Tous droits réservés © Service social, 1993

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

R E C E N S I O N S

THÉRAPIE BRÈVE ET INTERVENTION DE RÉSEAU – UNE APPROCHE INTÉGRÉE

Jérôme Guay

Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1992, 189 pages.

L'ouvrage propose une vision globale et dynamique de la personne humaine et de ses ressources personnelles et sociales. À ce titre, l'auteur invite les professionnels de la relation d'aide à adopter un modèle d'intervention intégrant l'ensemble de ces dimensions, soit psychothérapie individuelle et intervention de réseau.

Après de nombreuses années de pratique et d'enseignement, Jérôme Guay présente ici le modèle qu'il privilégie, particulièrement adapté au domaine de la santé mentale.

Le postulat de base à l'ensemble de cette démarche est : la valorisation des capacités de la personne et de son réseau social et l'appropriation de son pouvoir de changement conjugué à celui de son réseau.

Le premier chapitre expose les principes de la psychothérapie et de l'entraide, comparant leur apport spécifique. Le second traite des différentes méthodes d'intervention psychothérapeutiques. Les chapitres trois et quatre présentent la notion de recours aux diverses ressources du réseau social de l'individu et les principes et applications de l'intervention de réseau.

L'auteur offre tout au long de l'ouvrage des exemples pratiques, des illustrations schématiques et, en annexe, des guides, tous appliqués à différentes problématiques reliées au champ de la santé mentale.

Il s'agit là, me semble-t-il, d'un ouvrage fort intéressant et pertinent, en particulier pour les intervenants et intervenantes en service social. En effet, il présente une argumentation précise et approfondie sur la vision globale que nous devons développer de la personne en interaction avec son environnement, concept de base en service social. Les outils et guides d'intervention

propres au champ de la santé mentale sont de plus en plus des appuis au développement d'une pratique professionnelle systématique.

Dans l'ensemble, voilà un document de référence pour les spécialistes de la relation d'aide, puisqu'il intègre de façon articulée des modèles d'intervention complémentaires, longtemps perçus par certains comme opposés. De plus, en y exposant une approche qui concilie « l'individuel » et le « communautaire », l'auteur s'inscrit dans la foulée de ceux et celles qui croient aux principes d'autodétermination/auto-prise en charge de la personne, en interaction avec son milieu naturel. Ce choix d'orientation constitue actuellement, d'ailleurs, un point de convergence pour différentes disciplines (ex. : sciences de la santé, sciences sociales, sciences humaines), alors que les choix politiques actuels, dans le domaine de la santé mentale en particulier, privilégient ce type d'approche.

Lise HÉBERT

Travailleuse sociale

Département de psychiatrie,

Hôpital Saint-François-d'Assise

LE TRAVAIL SOCIAL : THÉORIES ET PRATIQUES

Louis Fèvre

Lyon, Les Éditions de la Chronique sociale, coll. Synthèse, 1993, 186 pages.

Réalisé dans un cadre de formation permanente, ce livre est présenté par son auteur comme un ouvrage de base et s'adresse aux travailleurs sociaux français employés de services étatiques fortement bureaucratisés. Ces travailleurs doivent faire face « aux bouleversements actuels de la société, des politiques et de l'organisation du travail », de même qu'à l'acuité des problèmes sociaux qui en découlent. Soumis à des exigences d'efficacité, souvent contestés dans leur action et critiques par rapport à leur propre rôle, ils ont besoin d'un solide bagage technique auquel s'ajoutent des outils conceptuels et théoriques concernant non seulement les moyens qu'ils utilisent, mais aussi les fins de l'action sociale. C'est là l'objet des sessions de formation permanente et Louis Fèvre, dans son ouvrage, en fixe le contenu en trois parties distinctes où il imbrique de façon intéressante les dimensions théoriques, idéologiques et méthodologiques des aspects soumis à l'étude.

La première de ces trois parties traite des théories et concepts qui, d'une part, permettent une lecture de la réalité et, d'autre part, déterminent et dictent l'action. L'auteur place d'abord l'acteur travailleur social devant les besoins à satisfaire par l'action à poser. Il examine cette notion complexe de besoin